

Les mises en candidature aux élections scolaires auront lieu du 24 au 28 octobre.
Qui peut se présenter et voter aux élections du CSFP?

Les règles et les réponses à
quelques questions colles en
PAGES 3 ET 9

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 33, N° 01

17 octobre 2016

2\$ (taxes comprises)

CINÉMA

« Je trouve l'aridité du climat de Terre-Neuve extrêmement poétique »

La réalisatrice québécoise Chloé Robichaud présente son film *Pays* au Women's Film Festival.

Page 6

Photo : Courtoisie de Chloé Robichaud

CUISINE



Photo : Jacinthe Tremblay

Les élèves du secondaire de l'École des Grands-Vents de Saint-Jean vendent des douceurs pour financer leur cérémonie de graduation et partagent leurs recettes.

PAGE 11

CULTURE



Photo : Charlotte Vinet

Pendant une soirée, l'art, la culture et les chants de gorge Inuits ont envahi le centre-ville de Saint-Jean pour le plus grand plaisir des spectateurs.

PAGE 4

RECHERCHE

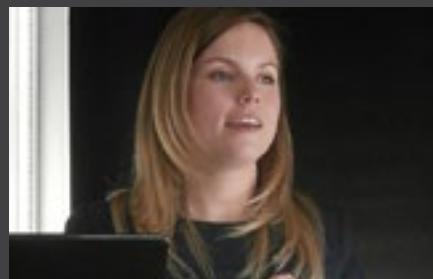


Photo : Francopresse

Aller au tribunal pour défendre les droits des francophones minoritaires en vaut-il la peine? Oui, répond la chercheuse Stéphanie Chouinard, à condition de dialoguer aussi.

PAGE 7

HALLOWEEN



Vous voulez jouer à vous faire peur? Deux soirées d'Halloween francophones sont prévues cette année, l'une à Labrador City, l'autre à Saint-Jean

PAGE 5



Votez pour l'avenir
Élections scolaires

Pour la première fois, vous pouvez être candidat et voter directement pour vos conseillers scolaires du Conseil scolaire francophone provincial !

Pour voir si vous êtes éligible, allez à
www.schoolboardelectionsntl.ca/fr



États d'urgence



Photo : Sophie Tremblay Morissette

En plus des impacts ravageurs du méthylmercure, les détracteurs du projet Muskrat Falls redoutent l'affaissement possible du North Spur, où a été prise cette photo le 7 octobre dernier.

Au moment d'écrire ces lignes, le mardi soir 11 octobre, plusieurs municipalités de la Côte sud, du centre et de l'ouest de l'île de Terre-Neuve avaient déclaré l'état d'urgence en raison des inondations, affaissements de routes, de ponts et autres impacts destructeurs du passage de l'ouragan Matthew. Plus tôt dans l'après-midi,

Parc Canada avait annoncé la fermeture de l'autoroute Trans canadienne à la hauteur du parc national Terra Nova. Plusieurs des localités touchées par la fureur des vents et de la pluie se retrouvaient totalement isolées et dans certains cas, privées d'électricité et de moyens de communication avec le reste du monde.

Déjà, en après-midi du 11, le premier ministre Dwight Ball avait déclaré entendre faire appel à l'aide d'Ottawa pour faire face aux coûts de réparation des dommages, alors estimés à au moins 1,5 million de dollars.

À peu près au même moment, des citoyens participaient sur les marches de The Rooms à une

protestation pacifique appelée « Die-In » visant à empêcher la première étape de l'inondation massive à venir du bas de la rivière Churchill, prévue pour le 15 octobre. Sur le parvis de The Rooms, où ils s'étaient allongés en silence, Matthew affichait également ses fureurs. Comme si la nature, en ce moment-même, se joignait à eux pour réclamer elle-aussi le décret, par Ottawa, d'un autre état d'urgence.

Pour « Faire Muskrat Falls correctement » (traduction libre de *Make Muskrat Falls Right*), l'appel du gouvernement du Nunatsiavut) ou pour stopper ce projet hydroélectrique qui, en plus des multiples motifs environnementaux, économiques, sociaux et techniques invoqués par ses détracteurs, ne sera peut-être pas en mesure d'éviter des pannes de courant, pour des états d'urgence causées par les ouragans à venir.

Jacinthe Tremblay



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585 / (709) 986-9585

Internet - www.gaboteur.ca
Facebook - gaboteur
Twitter - gaboteur

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

Le Gaboteur / APF

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016
meilleur projet spécial et meilleur éditorial
LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016
meilleure photo et meilleur article arts et culture

Conseil d'administration 2015-2016

Hugo LeBlanc, *président*
Stéphanie Purdy, *vice-présidente*
Nancy Boutin, *secrétaire*
Dominic Robitaille, *trésorier*
Martin Sévigny, *relations avec les membres*

Contact

ca-gaboteur@gaboteur.ca

Équipe

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux - redaction@gaboteur.ca

Webmestre

Holly Simon - info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Jade Castan, Sarah Lacoste,
Ashton Majerus, Falah Maroun,
Sophie Tremblay-Morissette
et Charlotte Vinet.

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental

Distribution (dernier numéro)

850 exemplaires

ISSN 0836-8155

Abonnement et réabonnement

www.gaboteur.ca/abonnement

Publicité

Représentation nationale

Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador/ Saint-Pierre et Miquelon

LE GABOTEUR INC., dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme Développement des communautés de langue officielle (Volet Vie communautaire) et du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Lettre ouverte

Des suggestions de lecture

J'aime à féliciter *Le Gaboteur* pour son numéro du 5 septembre 2016 et surtout pour la rubrique concernant la lecture et les suggestions de Mahée pour l'automne. Je suis un averse lecteur trilingue. J'aimerais suggérer à nos lecteurs du Gaboteur les deux livres suivants :

- *La Crise Spirituelle du Québec*, par Paul-Emile Roy (Bellarmine).

Une question simple à poser, comme le souligne l'auteur : « Le moment est venu, dit-il, de regarder d'où nous venons et où nous nous en allons ». La ques-

tion qu'il pose est en effet une question globale. L'auteur met l'accent sur « l'absence de toute spiritualité, le manque flagrant d'âme et d'idéal ». Il poursuit : « Notre monde est centré sur le spectacle, le sensationnalisme, l'emballage, l'apparence ». Le vide existentiel dont on souffre spécialement chez les jeunes est le résultat de la modernité et réalise « un produit de la société de consommation ». Après avoir analysé en quelques détails les différentes causes du mal social dont on souffre, il aboutit au remède spirituel qui est celui de « l'accueil de l'esprit de Dieu, et

la démarche de l'homme vers Dieu ». Une bonne analyse de notre nouveau « mal du siècle ».

- *Un Fauteuil sur la Seine. Quatre Siècles d'Histoire de France*, par Amin Maalouf (Grasset).

Amin Maalouf, auteur franco-libanais, occupe le 29^e fauteuil de l'Académie française, remplaçant le prestigieux Claude Lévi-Strauss (1908-2009) qui n'a cessé de prêcher l'importance de toute culture et qu'il faut préserver l'héritage de toute communauté, de toute langue et aussi empêcher la disparition de tout art.

Dans ce bouquin, Maalouf raconte, à travers les occupants du 29^e fauteuil depuis 1634, l'histoire de la France durant quatre siècles. Des figures historiques comme Ernest Renan, Claude Bernard, Pierre Flourens et bien d'autres sont analysées. À travers leur biographie, l'histoire de la France est dévoilée. Avec sa grande habileté de raconteur, Maalouf nous fait nous faufiler à travers les chemins des intrigues de la France.

Falah Maroun,
Saint-Jean

Le journal Le Gaboteur est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC. Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 3 \$ en est membre pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il sera possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre sur place.

Bienvenue à toutes et à tous.

ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 30^e assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du rapport sur les activités 2014-2015
- Présentation et adoption des États financiers non vérifiés au 31 mars 2016
- Présentation des prévisions budgétaires pour 2016-2017
- Cotisation des membres
- Amendements aux Statuts et règlements (le cas échéant)
- Élections
- Nomination d'une présidence d'élections
- Nomination d'un secrétariat d'élections
- Mises en nomination et élections
- Présidence
- Conseillers
- Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2015-2016
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 33^e assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée



Le Gaboteur

65 Ridge Road, bureau 252A
St. John's NL A1B 4P5

Phone: (709) 753-9585 | www.gaboteur.ca

AVIS DE CONVOCATION

32^e Assemblée générale annuelle

Le jeudi 20 octobre 2016, à 19 h
Atrium du Centre des Grands-Vents
65, Ridge Road, Saint-Jean

La rencontre sera précédée d'un 5 à 7 animé.

20 octobre : date limite des mises en candidature aux élections scolaires

Les membres du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) seront élus par scrutin direct, le 22 novembre prochain. Neuf postes sont à pourvoir: deux pour chacune des trois zones géographiques de la province et trois autres postes pour des membres du conseil sans affectation territoriale.

Y aura-t-il des candidats à tous ces postes ? Cette première mesure du succès de ce nouveau mode électoral pourra être prise dès le 28 octobre prochain, date limite des mises en candidature pour le CSFP comme pour le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD).

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

« Avec tous les efforts que nous avons consacrés à avoir un mode de scrutin plus ouvert et transparent, j'espère que nous allons avoir des candidats et que les gens seront nombreux à voter », a déclaré en substance Ali Chaisson, l'actuel président du CA du CSFP, lors de la plus récente réunion régulière de ses membres, en septembre dernier.

Pour atteindre cet objectif, le CSFP, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, la Fédération des parents de Terre-Neuve-et-Labrador et, évidemment, le ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite enfance ont pris différentes mesures pour susciter des candidatures et, par la suite, une affluence aux bureaux de scrutin par le biais de leurs sites Internet, des réseaux sociaux et d'annonces parues dans *Le Gaboteur* et sur son site Internet.

À ce jour, aucun « ayant droit » à se présenter ou à voter pour les élections du CSFP - parce que c'est ce statut qui permet de se porter candidat - n'a démarré de campagne officielle.

Point de départ

En date de la dernière réunion du CA du CSFP, ses membres étaient au nombre de six, soit deux représentants de la région Labrador ouest, deux représentantes de la région de Port-au-Port et deux représentants de Saint-Jean. La région de Labrador est (Happy Valley-Goose Bay) n'avait aucun représentant.

Aucun des membres actuels du CA n'a officiellement fait part de ses intentions mais le président actuel, Ali Chaisson, a indiqué au *Gaboteur* qu'il était peu probable qu'il se représente dans la mesure où il occupe maintenant un emploi au Nouveau-Brunswick.

Même dans l'éventualité où tous les membres du CA actuel décideraient de se représenter, il y

aurait quand même trois postes à combler au CSFP.

Des critères d'éligibilité différents

Alors que le mode de scrutin en vigueur depuis la création du CSFP prévoyait la formation de son conseil d'administration par la voie de délégations des conseils d'écoles, le nouveau mode adopté par la province ouvre la porte à des candidatures en provenance de n'importe où dans la province, peu importe qu'il y ait ou non d'école dans la communauté ou la région de résidence du candidat.

Pour se présenter, les personnes intéressées devront réunir les trois critères suivants : être âgé de 18 ans ou plus; être citoyen canadien; et résider habituellement dans la province le jour du scrutin.

Les critères suivants s'ajoutent pour le CSFP. Tel qu'indiqué sur le site officiel schoolboardelections.ca : « Une personne peut se présenter et voter aux

élections du CSFP si elle répond à un de ces trois critères : sa première langue apprise et encore comprise est le français; elle a reçu son instruction primaire au Canada en français langue première; ou, elle est le parent d'un enfant qui reçoit ou a reçu son instruction primaire ou secondaire dans une école de français langue première au Canada.

Pour se présenter?

Pour poser sa candidature aux postes de conseillers de zones du CSFP et du NLESD, il faut avoir droit de vote dans cette zone et être mis en candidature par deux personnes éligibles à voter dans cette zone. Pour se présenter aux postes de conseillers sans affectation géographique du CSFP, les personnes peuvent résider n'importe où à Terre-Neuve-et-Labrador et être mises en candidature par deux personnes éligibles à voter au CSFP habitant n'importe où dans la province.

Peu importe le poste visé au CSFP, les personnes devront indiquer par écrit, dans un for-

mulaire prévu à cet effet, qu'elles remplissent au moins un des critères supplémentaires d'éligibilité pour les élections du CSFP.

Les déclarations de candidature doivent être soumises aux directeurs du scrutin, soit Peter C. Smith pour le CSFP et Terry Hall pour le NLESD.

Pour voter?

Le jour du scrutin, le 22 novembre, les personnes qui veulent voter au CSFP devront confirmer par écrit qu'elles répondent aux critères de base ainsi qu'à l'un des trois critères qui s'ajoutent.

Vous voulez des précisions sur les critères d'éligibilité à la candidature et au vote pour le CSFP? *Le Gaboteur* a posé des questions collées à deux avocats et au ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance. Voir leurs réponses en page 9.

Protestations à quelques jours de l'inondation du réservoir de Muskrat Falls

Une trentaine de personnes ont défié les véhicules de sécurité pour marcher sur le site du projet hydroélectrique de Muskrat Falls le 7 octobre dernier pour exprimer leur mécontentement alors que la société d'État Nalcor prévoit débiter l'inondation du réservoir dès le 15 octobre.

L'une des principales préoccupations des participants

est l'augmentation de méthylmercure causée par l'inondation qui mettra à risque la santé des individus et des familles qui pratiquent la pêche de subsistance.

Ce geste de désobéissance civile fait partie d'une série d'actions sur la côte Nord du Labrador, à Happy Valley-Goose Bay et à Saint-Jean. (STM)



Photo : Sophie Tremblay Morissette

Une partie des manifestants qui ont marché sur le site du projet Muskrat Falls le 7 octobre dernier dans le but de stopper l'inondation du réservoir prévue pour le 15 octobre.



Photo : Jacinthe Tremblay

À Saint-Jean, le 11 octobre, les protestations ont pris la forme d'un « die-in » sur les marches de The Rooms, à l'intérieur duquel le premier ministre Dwight Ball tenait une consultation sur invitation seulement.

Une iNuit blanche illumine le centre-ville de Saint-Jean

Le 8 octobre dernier, près d'une vingtaine de lieux publics et d'espaces culturels et commerciaux de Saint-Jean ont accueilli la première édition de l'iNuit blanche, un événement destiné à mettre en valeur les arts et la culture des Inuits du Nunatsiavut et d'autres régions du monde.

Charlotte Vinet
Saint-Jean

Nommé iNuit blanche, une contraction des mots inuit et nuit blanche, l'événement avait

pour but de présenter la culture inuite de manière ludique. À compter de la fin de l'après-midi du 8 octobre jusqu'au petit matin du 9 octobre, les participants à ce festival ont pu découvrir le travail d'artistes visuels, d'artisans, de danseurs, de musiciens,

de chanteuses et de cinéastes. Les participants étaient invités à circuler de station en station, principalement situées dans le centre-ville de la capitale, puis à terminer cette iNuit blanche au bar The Ship, où un spectacle de rock Inuit était présenté.

Terre-Neuvienne depuis peu, j'avais envie de découvrir le genre d'événement artistique que la capitale pouvait m'offrir. Munie d'une carte, j'ai pris d'assaut les rues de Saint-Jean le samedi soir, et j'y ai amené trois autres nouveaux Terre-Neuviens.

Nous avons commencé le parcours sur Water Street, au coin de Baird's Cove. La Leyton Gallery of Fine Arts y présentait une installation de l'artiste Couzyn Van Heuvelen, natif du Nunavut. Son oeuvre, Avataq, qui désigne en inuktitut un flotteur fait d'une peau de phoque et servant à la chasse, réinvente le concept en une série de ballons d'aluminium, rappelant une fête pour enfant.

Stations interactives

Bien que le travail des artistes était à l'honneur, beaucoup de stations étaient interactives. Au Harbourside Park, l'artiste Heather Campbell, de Rigolet, a invité le public à couvrir une toile de peinture. Des formes abstraites ainsi créées, elle dessinait des images tirées de l'imaginaire Inuit. À quelques pas,

Mark Igloliorte, un natif de Corner Brook qui a grandi à Happy Valley-Goose Bay, a offert aux propriétaires de chiens un portrait plutôt unique de leur animal de compagnie, qu'il représentait tirant un traîneau, qu'il soit un Husky ou un Chihuahua.

Nous sommes ensuite allés nous réchauffer à la Eastern Edge Gallery. Nous avons dégusté une petite bouchée d'omble fumée, que nous avons tous trouvée délicieuse. Par contre, la boisson qui accompagnait le poisson, une bière ambrée mélangée à de l'alcool fort, n'a pas fait l'unanimité. Les Québécois ont peut-être l'estomac moins solide que leurs voisins du Labrador! Cette station, appelée Community Freezer, combinait photographie et nourriture; nous avons pu admirer le travail du photographe Barry Pottle, de Rigolet, en digérant.

Au deuxième étage, le St. Michael's Printshop offrait un atelier de pochoir dirigé par un groupe d'Inuits du Nunatsiavut qui y présentaient le fruit d'un stage d'une semaine. Munis de patates, un des légumes locaux par excellence, nous étions invités à créer notre propre pochoir, à l'aide d'un couteau. Nous pouvions conserver notre « oeuvre d'art ». Ce fut un succès pour certains d'entre-nous, mais je dois dire que je suis repartie les mains vides. Le talent d'artiste n'est pas donné à tous!

Chants de gorge

Dans le local du Wonderbolt Circus, nous avons eu la chance d'assister à un spectacle de chants de gorge. J'ai appris que ce rituel, étranger à la culture occidentale, est en fait un jeu. Pour la iNuit blanche, la performance réunissait six femmes, placées par paires, se tenant les épaules et se regardant dans les yeux. Le chant (et la compétition) se termine lorsqu'une des femmes perd son souffle, ou rit. C'est d'ailleurs dans les rires que s'est terminé le spectacle de chants de gorge auquel nous avons assisté.

Dans la salle Rocket Room, à quelques pas de là, une exposition montrait les merveilles de la nature nordique capturée en photo. J'ai eu peine à croire qu'elles étaient prises par des étudiants parfois aussi jeunes que 15 ans. Au même endroit, nous avons pu regarder le film *Uqitaktumii: Reclaiming our voices* présentant un collage de films et vidéos abordant l'identité inuite et celle d'habitants de régions rurales de la province.

Dialogue

Au total, 27 oeuvres disséminées dans Saint-Jean ont contribué à engager un dialogue avec la communauté Inuite. L'événement, qui en est à sa première édition, n'en est certainement pas à sa dernière.



Photo : Charlotte Vinet

Atelier de pochoirs à la St.Micheal's Print Shop.

DU 30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 2016

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone

Une diversité qui nous unit

Célébrons la diversité de la francophonie !

Mobilisons-nous pour contribuer à la vitalité et au dynamisme de notre communauté !

Participons aux activités prévues dans nos localités

Affichons des messages liés à la diversité avec :

#immfr

Soulignons la contribution des immigrants membres de notre communauté

Suivez-nous sur les réseaux sociaux pour vous tenir informé !

Francotnl.ca/immigration

La Semaine nationale de l'immigration francophone est une initiative de la FCIA du Canada et des réseaux d'immigration francophone (RIF). Rendu possible grâce à l'appui financier d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

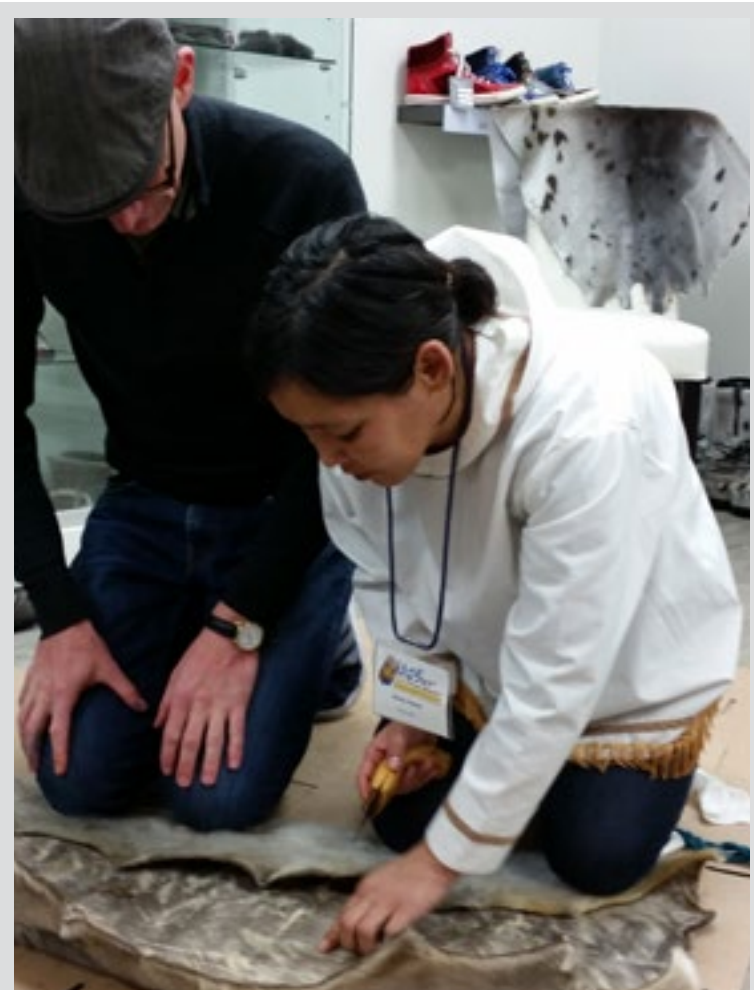


Photo : Jacinthe Tremblay

Un participant à la iNuit blanche est initié à la tannerie de peau de phoque à la Natural Boutique, sur Water Street, par une artisane de Pont Inlet, au Nunavut.

Pour en savoir plus :
www.inuitblanche.com (en anglais)

Nouveau CA au FFOL

Les femmes francophones de l'Ouest du Labrador (FFOL) ont tenu leur assemblée générale le 30 septembre. À cette occasion, un nouveau conseil d'administration a été élu, composé d'Isabelle Plasse, présidente, Maryse Papineau, vice-présidente, Sylvana Gagnon, secrétaire-trésorière, Cathie Robichaud, Jessika Côté et Charlotte Lessard, administratrices.

À la fin septembre, Isabelle Plasse et Maryse Papineau ont eu l'occasion de se rendre à Ottawa pour assister à l'AGA de L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, où elles ont entre autres participé à un atelier sur le leadership au féminin ainsi que sur le réseautage. Elles ont aussi rencontré à cette occasion d'autres groupes de femmes à travers le Canada et pu échanger sur différents enjeux que vivent les femmes francophones en milieu minoritaire.

Annonces d'activités

- Tous les mercredis vers 10h, les FFOL tiennent un café-ren-

contre à leur local.

- Trois activités sont en préparation : un rallye, une soirée spa et un atelier de peinture.

- La page Facebook des FFOL sera disponible sous peu. Il sera possible d'y consulter la programmation, de voir le rapport d'activités et d'y insérer des articles et des documents.

Les FFOL souhaitent aussi mentionner les activités et événements suivants :

- Le 18 octobre est célébrée la journée de l'affaire « personne » : c'est en effet le 18 octobre 1929 que le Conseil privé britannique a décidé que les femmes étaient des « personnes ».

- Lundi, mercredi et vendredi à 13 h, mardi et jeudi à 19 h 30 : Aquaforme à la piscine du centre Mike Adam

- Lundi et mercredi à 10 h 15 : Marche aérobique au gymnase de l'Armée du Salut.

Pour contacter l'association :

ffol@francotnl.ca

Se lancer dans l'agriculture

Le 19 octobre, le RDÉE organise à Stephenville, en collaboration avec Young Farmers, un atelier pour les jeunes de 18 à 40 ans qui envisagent de démarrer une exploitation agricole. C'est l'occasion d'en apprendre plus sur les défis et les possibilités de cette industrie tout en rencontrant un agriculteur prospère.

L'atelier, en anglais, se tiendra le mercredi 19 octobre de 9 h à 15 h au Days Inn à Stephenville.

Pour plus d'informations et inscription: Wendy Brake, ouest@rdeetnl.ca

Soirées d'Halloween

Réservez les dates: la soirée d'Halloween de l'Association francophone du Labrador se tiendra le 29 octobre au O'Brien Hall. Dès midi : cuisine collective. 18 h : souper costumé et jeu du loup-garou. Dès 20 h 30 : soirée dansante. Inscription obligatoire au 944-6600 ou à info@aftnl.ca

À Saint-Jean, la soirée d'Halloween est au programme du vendredi 28 octobre aux Grands-Vents. Plus d'informations au: (709) 726-4900 ou à culture@acfsj.ca

Santé mentale en interaction avec les jeunes

Les 12 et 13 novembre se tiendra à Cap-Saint-George une formation de premiers soins en santé mentale en interactions avec les jeunes. Les participants apprendront à reconnaître les signes et les symptômes des problèmes de santé mentale, comment offrir une aide initiale et comment guider la personne vers des professionnels.

12 et 13 novembre 2016, Centre les Terre-Neuviens Français, Cap-Saint-Georges. Participation gratuite, lunch inclus.

Inscriptions jusqu'au 28 octobre : Volet scolaire – Patrick Bourdeau (pbourdeau@csfp.nl.ca).

Volet communautaire – Roxanne Leduc (ReseauSante@ffnl.ca)

Mini-école de médecine

La mini-école de médecine fait son retour le 26 octobre et 2 novembre, avec pour thème « Pleins feux sur les allergies ». Elle sera retransmise en direct à Saint-Jean (Centre des Grands-Vents) et Labrador City (locaux de l'AFL).

26 octobre et 2 novembre, de 20 h à 22 h à Labrador City et de 20 h 30 à 22 h 30 à Saint-Jean.

Jacinthe Tremblay en vedette sur TFO

On sait depuis longtemps qu'elle manie joliment la plume ; on découvre que Jacinthe Tremblay est aussi à l'aise devant la caméra. L'émission « Carte de visite », à voir sur TFO, qui met en vedette des personnalités francophones et francophiles du Canada, a récemment jeté son dévolu sur la

directrice générale et responsable de la rédaction du *Gaboteur*.

Pour les téléspectateurs, cette interview est l'opportunité de découvrir qui se cache derrière le bimensuel qui paraît, bon an mal an, depuis 1984. Jacinthe Tremblay y raconte son attachement à Terre-Neuve ainsi que les joies, les aléas et les questionnements qui font le quotidien de sa fonction à la tête du journal francophone de la province. Elle y parle aussi de la francophonie d'ici, de son métier de journaliste et des défis auxquels *Le Gaboteur* est confronté. (AP)

Pour visionner l'émission, introduisez « TFO carte de visite Jacinthe Tremblay » dans votre moteur de recherche favori.



Photo: FFOL

Le nouveau conseil d'administration des FFOL

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Du 17 au 30 octobre 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@aftnl.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mardis à 18 h 30 - Cours d'anglais animé par Chloé Thinkler
- Les jeudis à 12 h (du 6 octobre au 8 décembre) - Midi-danse à l'ENVOL (parascolaire)

ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Mardi 18 octobre à 19 h 30 - réunion de préparation pour le souper d'Halloween à l'AFL
- Dimanche 23 octobre de 10 h à 12 h - Dimanche animé à l'AFL
- Mercredi 26 octobre à 20 h - Mini-école de médecine à l'AFL
- Samedi 29 octobre - De 12 h à 16 h : Cuisine collective. À 18 h : Souper costumé et soirée. À 20h30 : Soirée dansante. (15 \$ pour le souper et soirée / 5 \$ pour la soirée au O'Brien Hall)

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT AU PORT CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centrenf@hotmail.com

Pour connaître le programme, appelez le Centre Les Terre-Neuviens Français.

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 14 | glorialecointre@hotmail.com

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 - Services du Centre d'accès communautaire
- Les mardis de 8 h à 16 h - Guichet unique de Service Canada
- Les lundis de 19 h à 21 h 30 - Fléchettes (organisé par L'Héritage de l'Île Rouge)
- Les jeudis de 18 h 30 à 20 h 30 - Volleyball (organisé par L'Héritage de l'Île Rouge)

ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Vendredi 28 octobre de 18 h à 20 h - Soc-hop des jeunes (organisé par L'Héritage de l'Île Rouge)

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac@nf.aibn.ca

Pour connaître le programme, appelez l'association Chez Les Français.

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les lundis à 19 h - Répétition de la chorale
- Les lundis à 17 h 45 - Yoga intermédiaire
- Les mardis à 9 h 30 - Groupe de jeux les P'tits Poussins
- Les mercredis à 18 h - Tai-Chi
- Les mercredis à 19 h 30 - Badminton
- Les jeudis à 15 h - Zumba jeunesse
- Les jeudis à 16 h 30 - Heure du conte
- Les samedis à 9 h - Club du samedi
- Les dimanches à 11 h - Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES:

- Mardi 18 octobre à 19 h - Cinéma franco: projection du film « Henri Henri »
- Vendredi 21 octobre à 14 h - Thé d'après-midi

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL:

- Vendredi 28 octobre - Soirée Halloween: Venez vous joindre à nous pour une soirée sous le thème d'Halloween. Au programme : activités pour toute la famille, concours de déguisements et beaucoup de fun...

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean

RDÉE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Lundi 7 novembre de 9 h 30 à 16 h - Journée orientation, carrières bilingues et entrepreneuriat (JOCBE) 2016 au Jack Byrne Arena, Torbay Rd. JOCBE est le plus grand événement bilingue de la province. Il vise à sensibiliser les jeunes étudiants sur l'importance du bilinguisme, en présentant les possibilités de carrières dans les deux langues officielles et l'entrepreneuriat comme choix de carrière.

FRENCH FRIDAYS ST. JOHN'S

Rencontres amicales en français tous les vendredis soirs. Pour connaître la programmation, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

International Women's Film Festival

Des femmes sur une île imaginaire de Terre-Neuve

Du 19 au 23 octobre prochains se tiendra la 27^e édition du St. John's International Women's Film Festival. Cet événement, qui a pour mission de promouvoir les femmes réalisatrices, présente chaque année un programme composé de documentaires, de courts-métrages et de longs-métrages. La Québécoise Chloé Robichaud y présentera son film *Boundaries (Pays)*, une histoire d'exploitation minière, de politique et de femmes.

Charlotte Vinet
Saint-Jean

Au St. John's International Women's Film Festival, la sélection des films est internationale, bien qu'une large place soit accordée aux films canadiens. Ainsi, plusieurs des films présentés sont francophones, tournés par des réalisatrices québécoises. Le film de Chloé Robichaud, *Boundaries (Pays)*, qui sera présenté lors du festival, est le fruit d'une coproduction québécoise et terre-neuvienne. À tout juste 28 ans, celle qui s'est fait connaître avec *Sarah préfère la course*, en nomination au festival de Cannes dans la catégorie Un Certain Regard, signe son deuxième long métrage. *Boundaries* a été présenté en première au Toronto International Film

Festival le 10 septembre dernier, ainsi qu'en première québécoise au Festival de Cinéma de la Ville de Québec.

L'action se déroule dans un pays francophone fictif d'Amérique du Nord, Besco, qui emprunte les paysages côtiers de Terre-Neuve. L'île de Besco est plongée dans un débat concernant l'exploitation minière de ses ressources naturelles. Félix (Nathalie Doummar), une jeune première ministre nouvellement élue, et la présidente (Macha Grenon) tentent de gérer les discussions entourant ce projet, menées par une médiatrice (Emily VanCamp). Nous avons rejoint Chloé Robichaud, afin d'en savoir plus sur ce film québécois tourné en grande partie à Terre-Neuve.

À qui s'adresse le film *Pays*?

À quiconque a le désir de passer un bon moment de cinéma, et a l'envie de se confronter à des personnages complexes et bien humains. Je serai heureuse si les gens vont voir mes films pour les réflexions qu'ils sèment en eux.

***Pays* est un film qui peut avoir une forte résonance politique au Québec. Bien qu'en perte de vitesse actuellement, le mouvement souverainiste est toujours bien présent dans le paysage politique. Pourquoi avoir situé un pays francophone, voisin du Canada, dans le décor de Terre-Neuve?**

Bien que certains enjeux du film soient tirés d'enjeux québécois et canadiens, il était important pour moi qu'il en ressorte aussi un propos universel. C'est pourquoi j'ai choisi de situer l'intrigue du film sur une île imaginaire. J'avais ainsi la liberté de créer de toutes pièces la situation politique de mon pays. J'ai souhaité tourner à Terre-Neuve surtout pour le caractère très cinématographique de ses paysages. Je trouve l'aridité du climat aussi extrêmement poétique. J'aimais l'image de l'iceberg, très présente dans le film, pour sa beauté, mais aussi sa métaphore face aux enjeux environnementaux.

Une partie du film a été tournée à Fogo Island, un endroit difficile d'accès pour une équipe de tournage. Bien qu'on vous ait maintes fois rappelé les difficultés d'y emmener tout le matériel nécessaire pour la réalisation d'un film, vous avez tenu à tourner une partie des images sur l'île. Qu'êtes-vous allée chercher à cet endroit que vous n'auriez pas trouvé ailleurs?

J'ai eu un réel coup de coeur pour Fogo Island, que je trouve magnifique et si singulière. Pour que nous puissions croire à mon île imaginaire, je me devais aussi de trouver un endroit très distinctif, avec une personnalité forte. Fogo Island possédait toutes ces qualités.

Les trois personnages principaux de votre film sont des femmes. Faut-il y voir une prise de position? Y a-t-il un parallèle à tracer entre les femmes réalisatrices et les femmes au pouvoir? Pourquoi pensez-vous qu'elles soient toujours sous-représentées, en 2016?

J'ai toujours senti le besoin d'exprimer ma différence, de m'affirmer à travers celle-ci. Je pense que mes films vont en ce sens, et mettent à l'avant-plan des personnages parfois sous-représentés à l'écran. J'écris bien souvent

des personnages de femmes, parce que pour moi, cela va de soi. Je suis une femme, je suis en partie entourée de femmes, et j'ai le souhait de parler de mes expériences et des leurs.

Je pense qu'on peut effectivement faire un parallèle entre mon expérience de réalisatrice et celui d'une politicienne. Toutes deux, nous gravitons dans un milieu a priori masculin. J'imagine que j'ai, entre autres, été attirée par la politique pour cette raison.

Quelle est la nécessité d'un festival comme le Women's Film Festival de St. John's?

C'est surtout une belle occasion de rendre plus visible le métier de réalisatrice.

Quel conseil donneriez-vous à une jeune fille qui rêve de faire du cinéma?

Mon conseil est aussi valable pour une jeune femme qu'un jeune homme. L'important, c'est le travail. Rien n'arrive sans efforts. Il faut être prêt à donner de soi pour atteindre ses objectifs, quels qu'ils soient. Et aussi, il faut savoir bien s'entourer, de gens passionnés sur qui on peut compter. L'équipe, c'est ça qui fait toute la différence. Il faut savoir la respecter.



Évaluez et certifiez vos compétences en français avec le Diplôme d'études en langue française (DELF)

Le DELF s'adresse à toute personne désirant obtenir une reconnaissance de ses compétences en français.

Les avantages du DELF:

- Mobilité internationale étudiante et professionnelle accrue
- Intégration d'une université en France ou dans un autre pays francophone (niveau B2)
- Validation officielle du parcours d'apprentissage
- Référence internationale valide à vie

Memorial University offre les examens pour l'obtention du diplôme DELF (versions Tout Public et scolaire/junior).

La prochaine session aura lieu en novembre 2016.

Pour de plus amples renseignements contactez delftest@mun.ca ou consultez mun.ca/delf

À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.

NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd



Courtoisie des Productions Pays

La comédienne québécoise Macha Grenon interprète une des trois personnages principales de ce film de Chloé Robichaud.

Boundaries (Pays) sera présenté au Holy Heart Theatre le vendredi 21 octobre, à 20 h. Les billets sont en vente au Holy Heart Theatre Box Office.

Les francophones minoritaires au tribunal

Depuis 1982, les francophones en situation minoritaire ont régulièrement recours aux tribunaux pour faire reconnaître et avancer leurs droits. Stéphanie Chouinard, une ancienne du Centre éducatif L'ENVOI à Labrador City, a analysé les avantages et les désavantages de ce mode d'action dans sa thèse de doctorat.

Aude Pidoux
Saint-Jean

L'intérêt de Stéphanie Chouinard pour la cause francophone remonte à son adolescence passée à Labrador City. Cette ancienne présidente de Franco-Jeunes est aujourd'hui docteure en sciences politiques et fait de la recherche à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Sa thèse de doctorat, déposée en décembre 2015, propose une analyse complète de l'activisme judiciaire des francophones hors Québec en matière de droits linguistiques depuis 1982.

Vous avez déménagé à Labrador City en 1999 avec votre famille. Comment cette expérience a-t-elle influencé la suite de votre parcours ?

À l'adolescence, ce qui nous occupe le plus, c'est l'école. Quand je suis arrivée au Labrador à l'âge de treize ans, j'ai été surprise d'apprendre que j'avais accès à une éducation en français. Ce faisant, j'ai aussi pu constater ses lacunes. J'étais férue de musique, mais l'école francophone ne proposait pas de cours de musique ou d'art. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai quitté le système francophone à partir de la 9e année afin de rejoindre le système anglophone jusqu'à la fin de mes études secondaires.

Le fait de vivre cette réalité-là a titillé ma curiosité, déjà à l'âge de 15 ou 16 ans. Cela m'a fait comprendre qu'en tant que minorité francophone au Canada, on a des droits et que ces droits sont généralement respectés par les gouvernements provinciaux. Mais j'ai aussi pu constater que dans certains cas, l'éducation de la minorité n'est pas de la même qualité que celle de la majorité linguistique, non pas à cause de la compétence des enseignants ou du conseil scolaire, mais en raison d'un manque de moyens.

Adolescente, vous vous êtes aussi investie dans la communauté francophone de Terre-Neuve-et-Labrador...

J'ai été présidente de Franco-jeunes entre 2002 et 2004.

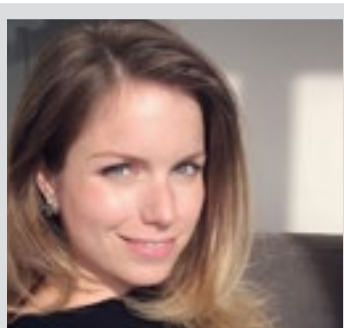


Photo: Courtoisie de Stéphanie Chouinard

Le droit est un outil, mais il ne faut pas en oublier le dialogue politique, estime Stéphanie Chouinard.

Cela m'a amenée à être membre du conseil d'administration de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, de la Société nationale de l'Acadie et de la Fédération de la jeunesse canadienne française. J'ai eu la chance de me frotter à des débats sur les langues officielles et sur la francophonie canadienne avant le début de mes études post-secondaires. C'est là que mon intérêt pour ces questions a commencé à bourgeonner. Ce n'est donc pas un hasard que ma thèse porte sur les droits linguistiques au Canada.

Dans votre thèse, vous vous êtes intéressée à la judiciarisation de la question des droits linguistiques au Canada. Qu'est-ce que ça veut dire ?

Avec l'adoption de la Charte des droits et libertés, en 1982, beaucoup de questions qui étaient jusque-là du ressort du politique et des législateurs ont été remises aux mains des juges, notamment aux juges de la Cour suprême.

À partir de là, les minorités de langues officielles et d'autres groupes minoritaires ont commencé à se tourner vers les tribunaux pour faire en sorte que leurs droits nouvellement enchâssés dans la Constitution soient respectés par les différents gouvernements.

Par exemple en matière d'éducation, les minorités francophones ont vu l'opportunité de faire reconnaître leurs revendications en termes d'éducation et de gestion de leur système éducatif, même si cela n'était pas énoncé tout à fait clairement dans l'article 23 de la Charte des droits et libertés. L'action judiciaire de différents groupes de parents partout au pays a permis de clarifier petit à petit cet article 23 et d'élargir son interprétation dans la jurisprudence.

D'une manière générale, quels sont les avantages et les désavantages de remettre la question des droits linguistiques aux mains des juges ?

Les avantages sont manifestes. Depuis 1982, les droits des francophones hors Québec ont beaucoup progressé : cela n'aurait pas été le cas si cette question avait été laissée dans les mains des gouvernements provinciaux. Au vu du climat qui régnait à l'époque, jamais les gouvernements provinciaux n'auraient adopté de législation aussi favorable aux minorités de langues officielles.

Mais ce recours au pouvoir judiciaire a aussi quelques effets pervers, dont celui de dépolitiser la question linguistique. Plutôt que de créer le dialogue et de chercher le compromis, certaines minorités de langues officielles ont en effet tendance à aller directement au tribunal. De cette manière, elles forcent la main des

gouvernements et créent des tensions entre la majorité et la minorité linguistique.

Il y a aussi certaines limites au droit. Celui-ci n'est pas en mesure de répondre à toutes les revendications. Je pense par exemple aux revendications économiques. L'arrêt Desrochers, en 2009, qui a jugé que la minorité francophone de l'Ontario n'a pas droit à son propre organe de développement économique, illustre bien cette problématique.

D'autre part, il y a toujours le risque que le jugement se retourne contre nous. C'est ce qui s'est passé en Colombie-Britannique en septembre. Le gouvernement de cette province a certes été reconnu coupable de ne pas respecter l'article 23. Mais la juge a aussi reconnu que dans certaines instances, le gouvernement n'a pas besoin d'agir. Selon ce jugement, certaines communautés n'ont pas besoin d'école francophone : le gouvernement va donc s'en laver les mains.

Le droit est un outil, mais il faut continuer de dialoguer avec la majorité. On ne peut pas sortir de la logique du politique.

Avez-vous l'impression que les minorités linguistiques parviennent, aujourd'hui, mieux à se faire entendre politiquement qu'avant l'adoption de la Charte ?

Il existe des mécanismes qui fonctionnent. Des lignes de

communication sont ouvertes, notamment entre les minorités et le fédéral. Les Ententes Canada-communautés en sont un bon exemple.

Au niveau provincial, les relations sont somme toute assez cordiales aujourd'hui. En revanche, on entend souvent dire que les organismes qui participent à ce dialogue ont les mains liées, puisque leurs interlocuteurs sont aussi les gens qui financent leur fonctionnement. Trouver un moyen alternatif d'obtenir du financement de base est un défi en francophonie. La question a été beaucoup débattue, pour à chaque fois déboucher sur un cul-de-sac. Je ne pense pas qu'il soit possible de sortir de cette relation de pouvoir-là.

Est-ce que les convictions des différents juges influencent beaucoup les résultats des cas soumis à la décision de la Cour suprême ?

Au Canada, la Cour suprême est beaucoup moins politisée qu'aux États-Unis. Six des huit juges qui y siègent aujourd'hui ont été nommés par le gouver-

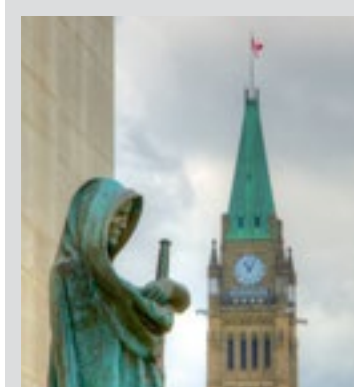


Photo: Courtoisie de Stéphanie Chouinard
Tour de la Paix, Ottawa.

nement de Stephen Harper. Pourtant, ces dernières années, beaucoup de décisions du gouvernement fédéral ont été renversées par la Cour suprême.

C'est une chance, dans un pays démocratique, d'avoir des juges de dernière instance qui s'efforcent d'interpréter le droit dans la tradition fédérale canadienne en mettant de côté leurs convictions personnelles. Mais bien sûr, certains juges sont plus activistes que d'autre, notamment l'ancien juge Michel Bastarache. Il a vraiment laissé sa marque en matière d'interprétation généreuse des droits linguistiques.

La thèse de Stéphanie Chouinard, « La question de l'autonomie des francophones hors Québec : Trois décennies d'activisme judiciaire en matière de droits linguistiques au Canada », est disponible sur internet. Rendez-vous sur : www.ruor.uottawa.ca/ et introduisez « Stéphanie Chouinard » dans le moteur de recherche.



CANADIAN
PARENTS
FOR FRENCH
NEWFOUNDLAND
& LABRADOR

nl.cpf.ca

Canadian Parents for French is working towards Universal Access where every student has the opportunity to learn French and has access to a wide variety of effective French Second Language (FSL) programs to do so, from kindergarten to post-secondary.

In Newfoundland and Labrador, parents have the power to make it happen by getting involved in the Newfoundland and Labrador English School Board Elections on November 22, 2016. The last elections were held in 2009.

There are two (2) ways to influence programs, such as FSL, in the district.

1. Parents can run to become a School Board trustee. Trustees are elected to represent the public and serve their school community. Elected trustees play a key role in the province's education system, contributing to important school board decisions. The Nomination period is short - the nomination period opens on Monday, October 24 and closes on Friday, October 28, 2016.

2. Parents can vote in the Newfoundland and Labrador English School Board elections. By voting, parents can have a direct impact on the quality of education for students in the province, by choosing their representative for the School Board. Schools help prepare the next generation for the future.

The Newfoundland and Labrador English School Board elections concerns us all.

Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador promotes access to early and late French Immersion, Core French and Intensive Core French. The organization is working with its partners to bring French home, as a living language, to complement the education system. Together, we can provide access to French Second language in schools, at home and in our communities.

LET YOUR VOICE BE HEARD!

Please visit www.schoolboardelectionsnl.ca for more information.



Canadian Parents for French



ed@cpfnl.ca



709.579.1776
1.877.576.1776

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH - NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

P.O. Box 8601 Stn A, St John's, NL A1B 3P2
Or visit us at 10 Austin Street Suite 101,
St. John's NL, A1B 4C2

Féministes de génération en génération

L'artiste-peintre Kathleen Knowling a grandi entourée de proches qui ont « fait » l'histoire du droit de vote des femmes à Terre-Neuve. Adulte, elle a pris le relais de ces suffragettes du siècle dernier.

Conversation avec une grande dame qui possède dans ses albums de photo des images de femmes dont les noms apparaissent dans la ligne du temps du mouvement féministe à Terre-Neuve-et-Labrador.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Avec de telles femmes dans votre famille, vous avez sans doute entendu parler beaucoup du mouvement des suffragettes?

Et bien non. Quand les femmes ont pu voter pour la première fois, en 1928, j'avais 1 an. Quand j'ai eu l'âge de m'intéresser à la politique, le droit de vote des femmes était un acquis mais il n'y avait plus d'élections à Terre-Neuve! Nous avions perdu le statut de Dominion et nous étions dirigés par une Commission contrôlée par la Grande-Bretagne. Par contre, on parlait beaucoup de Confédération dans ma famille. Nous étions contre. Nous étions en faveur du retour à un gouvernement élu par les citoyens de Terre-Neuve et du Labrador qui, par la suite, aurait tenu un référendum sur notre avenir constitutionnel.

Vous vous êtes engagée dans le mouvement féministe dans les années 1960. Pourquoi?

Je n'ai jamais personnellement senti de discrimination. J'ai grandi dans une famille aisée, profondément convaincue que les femmes étaient les égales des hommes. J'ai été mariée à un homme qui avait les mêmes convictions. J'étais cependant consciente de la discrimination sociale, économique et politique envers les femmes. Pour moi, être féministe allait de soi.

Dans les années 1950, j'ai été particulièrement horrifiée par l'affaire Iris Murdoch, cette femme de l'Alberta qui avait travaillé sur la ferme familiale pendant des années et qui s'est retrouvée sans aucun droit sur cette ferme et sans argent après son divorce. Cette affaire a relancé le mouvement féministe au Canada.

Au début des années 1960, je suis devenue membre de la section de St.John's de la Canadian Federation of University Women (CFUW), dont j'ai été présidente par la suite. Nous avons présenté un mémoire à la Commission royale d'enquête sur le statut de la femme, présidée par Florence Bird.

Parlez-nous de votre passage devant la Commission Bird.

Je n'ai pas gardé de copie de notre mémoire mais je crois qu'il traitait surtout d'éducation. Par contre, je me rappelle très bien que nous avons pris soin de nous habiller en femmes très respectables : tailleurs, talons hauts, etc. Je me souviens aussi qu'une syndicaliste nous avait dit le féminisme était un passe-temps pour les femmes de la classe moyenne.

Vous avez connu personnellement plusieurs des suffragettes du début du 20e siècle à Terre-Neuve. Parlez-nous d'elles.

Ma grand-mère paternelle, Diana Stevenson Ayre, a été la secrétaire de la Ladies Reading Room, fondée au début des années 1900. Elle était une amie d'Armina Gosling, la principale leader du mouvement suffragiste à Terre-Neuve. Ce club donnait aux femmes l'accès à des livres et aussi à des magazines et des journaux, en provenance, notamment, d'Angleterre. Je ne sais pas si ma grand-mère a milité pour le droit de vote mais elle était certainement au courant de la bataille des suffragettes britanniques.

Parmi les leaders des suffragettes des années 1920, il y avait entre autres ma tante Agnes Mariam Miller Ayre, Janet Miller Ayre Murray, une amie de ma mère et Fanny McNeil, la tante de mon mari.

On veut en savoir plus...

Tante Agnes était une botaniste amateur. Tout en élevant ses trois enfants, elle a écrit et illustré le premier livre qui présente une classification des fleurs sauvages de Terre-Neuve. Elle avait fait les illustrations en couleur - elle était une excellente coloriste mais son livre a été imprimé en noir et blanc, à Londres, parce que la couleur coûtait trop cher.

Janet Miller Ayre Murray est la première Terre-Neuvienne admise en droit. Elle n'a toutefois pas terminé ses études. Au début de la guerre de 1914-1918, elle a déménagé en Écosse où elle s'est mariée avec Eric S. Ayre. Ce dernier est décédé pendant la bataille de Beaumont-Hamel, en 1916. De retour à St.John's après la guerre, elle a épousé l'homme d'affaires Andrew Murray et s'est engagée dans plusieurs causes sociales, dont le mouvement suffragiste.

Tante Agnès et Janet ont fait des voyages en Angleterre et aux États-Unis pendant les années de batailles pour le droit de vote dans ces pays. Il est fort possible qu'elles aient été influencées par ces suffragettes.

Je n'ai pas eu de contacts avec Fanny McNeil, elle est décédée en 1928. J'ai connu ses filles. Elle avait la réputation d'avoir beaucoup de charme, d'être une excellente oratrice et d'avoir beaucoup d'humour.

L'artiste-peintre Kathleen Knowling dans son studio de St.John's. (Photo : Jacinthe Tremblay)



Quels ont été les impacts de la Commission Bird?

Le rapport de la Commission Bird a créé un grand choc, partout au pays. Il décrivait l'ampleur de la discrimination envers les femmes et il contenait une série de recommandations très importantes comme la mise en place de garderies, l'accès à l'avortement et un salaire égal pour un travail égal. Près de 50 ans plus tard, les femmes gagnent encore moins que les hommes. C'est terrible!

Quel est, à votre avis, le principal combat à mener en 2016?

C'est celui de la représentation égale dans les instances politiques et dans les conseils d'administration. On en est encore loin. L'expérience des femmes n'est pas reconnue. Celle qui y arrivent ont la vie très dure... Les femmes doivent former une masse critique pour passer au travers.

Il faut encourager les femmes à se présenter et les soutenir une fois élues. Ces encouragements et ce soutien doivent aussi venir des hommes.

KATHLEEN KNOWLING, EN BREF

Kathleen Knowling est née à St.John's en 1927. Elle a étudié les arts visuels à New York, Paris, en Nouvelle-Écosse et à St.John's. Elle a mis une pause dans sa carrière artistique pour élever ses trois enfants mais elle l'a reprise en 1975 pour ne plus jamais l'abandonner. Elle a rejoint la Canadian Federation of University Women (CFUW) en 1964 et elle a présidé sa section de St.John's par la suite. Âgée bientôt de 89 ans, madame Knowling n'a rien perdu de sa vivacité intellectuelle et cultive au quotidien son amour de la lecture, incluant en français.

SALAIRES : L'ÉCART AUGMENTE À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR!

En 2015, un écart de 22 % séparait le salaire horaire moyen de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs de Terre-Neuve-et-Labrador. Ainsi, le salaire moyen des femmes était de 21.53 \$ de l'heure alors que celui des hommes atteignait 27.34 \$.

Depuis 2011, l'écart salarial entre les hommes et les femmes a augmenté dans la province. Il était alors de 15 %, avec un taux horaire moyen de 23.40 \$ pour les travailleurs contre 19.89 \$ pour les travailleuses.

{Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA), Tableau 282-0070}.

Qui peut être dans la course et voter aux élections du CSFP ?

Deux avocats et le CSFP répondent aux questions colles

Depuis l'annonce d'élections scolaires dans la province et la publication des critères d'éligibilité pour se présenter et voter pour le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP), plusieurs lecteurs nous ont posé des questions sur ces critères. Nous les avons soumises à deux avocats ainsi qu'au ministère de l'Éducation et du développement de la Petite enfance, qui les a référées au CSFP.

Voici donc leur réponses à quelques colles de cette élection.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Une personne anglophone ou allophone mariée à un ayant droit selon l'article 23 a-t-elle le droit de se présenter ou de voter si le couple n'a pas encore d'enfant dans une école francophone ou n'aura jamais d'enfant dans une école francophone parce qu'il n'y en a pas dans sa région?

Me Michel Doucet - Non. Seul le parent ayant droit peut voter. Le parent anglophone ou allophone deviendra ayant droit seulement au moment où un de leurs enfants se sera inscrit à l'école francophone. Voir paragraphe 23(2)

Me Marc-André Roy - Cet anglophone ou allophone ne peut pas voter ou se présenter. Le fait que le couple prévoit avoir des enfants ne peut fonder un droit en vertu de l'article 23; cet individu devra attendre d'avoir un enfant inscrit dans une école de français langue première.

Le français est-il un critère obligatoire?

Plusieurs parents dont la langue maternelle, la langue d'usage et l'instruction est l'anglais sont ayants droit parce que leur enfant fréquente ou a fréquenté une école de français langue première au Canada (CSFP ou dans une autre province). Peuvent-ils être se présenter au conseil d'administration du CSFP?

Cette question a été posée seulement au Ministère de l'Éducation, qui a demandé au CSFP d'y répondre.

Réponse du CSFP - Sujets à des exceptions limitées par la Loi scolaire, une personne qui est éligible à voter aux élections du CSFP est également éligible à se présenter au conseil d'administration.

Précision du Gaboteur : La seule mention de la langue dans la Loi Scolaire en ce qui concerne le CSFP est la suivante : « Le conseil scolaire doit mener ses opérations en français mais peu, si nécessaire, communiquer en anglais » (Notre traduction). Version intégrale : The conseil scolaire shall operate in the French language and may as necessary communicate in the English language.

CSFP - Non. Un parent anglophone ou allophone peut devenir ayant droit uniquement s'il est le parent d'un enfant qui fréquente une école de français langue première.

Une personne anglophone ou allophone, mariée ou conjointe de fait d'un ayant droit, devient-elle de facto un ayant droit quand un ou ses enfants fréquente une école francophone, disons en maternelle et quitte vers le système anglophone par la suite?

Me Michel Doucet - La réponse est non. La fréquentation de l'école francophone pendant une année ne sera pas suffisant pour rencontrer le critère du paragraphe 23(2).

Me Marc-André Roy - Dans bien des cas, la réponse est oui : un individu dont un enfant a fréquenté une école francophone au Canada pendant un certain temps deviendra un titulaire de droit en vertu de l'article 23 de la Charte, même si cet enfant n'a pas effectué tout son parcours éducatif dans cette école. À ce sujet, la Cour suprême du Canada a indiqué, dans l'affaire Solski, qu'il faut effectuer une évaluation du « che-

minement scolaire global » de l'enfant, qui inclut (1) le temps passé dans chaque programme (et la proportion du parcours éducatif de l'enfant que cela représente), (2) le moment auquel le choix de la langue d'instruction a été effectué, (3) si des programmes en français existaient dans la région et (4) l'existence de problèmes d'apprentissage ou d'autres difficultés.

CSFP - Toute personne, peu importe sa langue maternelle ou d'usage, qui est parent d'un enfant qui a fréquenté ou fréquente une école de langue première au Canada a le droit de se présenter et de voter aux élections du CSFP. La fréquentation actuelle d'une école de français langue première n'est pas requise.
Source : (s. 4.1 (1), Regulations)

Une personne anglophone ou allophone mariée ou conjointe de fait d'un ayant-droit dont les enfants ont fréquenté ou fréquentent une école de français langue première demeure-t-elle ayant droit après un divorce ou une séparation?

Me Michel Doucet - Oui.

Me Marc-André Roy - Oui. Ce statut est relié à la fréquentation

scolaire de leur enfant et non à leur état civil. Les parents qui n'ont pas la garde de leur enfants préservent également ce statut.

CSFP - Oui. Le statut marital des parents n'est pas pris en considération.

Une personne adulte dont les parents sont des ayants droit mais qui a envoyé ses enfants dans une école anglophone, a-t-il le droit de se présenter et de voter au CSFP?

Me Michel Doucet - Elle a ce droit seulement si elle rencontre l'un des deux autres critères de l'article 23 à savoir que sa première langue apprise et encore comprise est le français ou si elle a fait son instruction, au niveau primaire ou secondaire, dans une école de français langue première au Canada.

Me Marc-André Roy - Oui (même explication que Me Doucet). À noter que les règles d'éligibilité pour se présenter et voter pour le CSFP à ces élections sont plus restrictives que les règles d'admission dans les écoles francophones.

CSFP - Une personne qui peut être éligible à avoir un enfant

admis dans une école de français langue première selon les politiques d'admission en vigueur mais qui ne s'est pas prévalue de ce droit n'a pas le droit de se présenter ou de voter à moins qu'elle rencontre un des deux autres critères d'éligibilité (mêmes explications que Me Doucet et Roy).

Un non ayant-droit dont les enfants ont quand même été admis dans une école francophone est-il devenu un ayant-droit? Et son épouse ou conjointe de fait le sont-ils devenus par la même occasion?

Me Michel Doucet - Oui, pourvu qu'il rencontre le critère du paragraphe 23(2), soit une fréquentation d'une durée plus longue qu'un an.

Me Marc-André Roy - Oui. Les parents qui se sont prévalus de leur droit à l'admission en vertu des règles des conseils et commissions scolaires sont devenus des ayant droit.

CSFP - Oui. La base selon laquelle un enfant a été admis dans un programme de français langue première n'est pas prise en considération.



Photo : Courtoisie de l'Université de Moncton
Me Michel Doucet

Me Michel Doucet

Directeur de l'Observatoire international des droits linguistiques, Université de Moncton.

Michel Doucet est diplômé du programme de science politique de l'Université de Moncton et du programme de droit (common law) de l'Université d'Ottawa. Il a obtenu sa maîtrise en droit à Cambridge University en Angleterre.

Professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Moncton, il a également joué un rôle clé dans la création du Centre international de la common law en français de la Faculté de droit et de l'Observatoire international des droits linguistiques; il a assuré la direction du Centre international de la common law en français de 1989 à 1995 et depuis le 1er janvier 2010, il occupe le poste de directeur de l'Observatoire. Michel Doucet poursuit également une pratique de droit active. Il est titulaire de nombreux prix et récompenses.



Photo : Marc-André Roy | Avocat, Juristes Power
Me Marc-André Roy

Me Marc-André Roy

Avocat, Juristes Power

Marc-André Roy est diplômé du programme de baccalauréat en droit civil et common law de l'Université McGill. Avant d'entreprendre des études en droit, Marc-André a obtenu un baccalauréat en science politique à l'Université d'Ottawa. De plus, il compte plusieurs années d'expérience au sein de l'administration du Sénat du Canada, notamment en tant qu'assistant de recherche au sein du Bureau du conseiller sénatorial en éthique.

Marc-André est également l'auteur de plusieurs articles traitant de droit constitutionnel, de droit linguistique et du parlementarisme canadien. En 2014-2015, Marc-André a été auxiliaire juridique auprès de l'honorable Thomas Cromwell, juge à la Cour suprême du Canada.

5 mauvais conseils sur Le sucre



lepharmachien.com

Mauvais conseil no 1

Fais attention aux fruits, c'est plein de sucre !

Quin, c'est vrai que j'y vais fort sur les fruits...



Reprenons du début.

Voici le fructose.

C'est le sucre des fruits.



Dans un fruit, le fructose est pogné dans une prison de fibres:



C'est super, car tu ne veux pas absorber trop vite le fructose.

Les fibres ralentissent la digestion et le sucre se libère lentement, sur plusieurs heures.



Bref, mange des fruits autant que tu veux.

Par contre...

Veux-tu scrapper ton système ?

Suffit de libérer le fructose avant de l'avaler.

Genre, avec un extracteur à jus.



Sans les fibres, le fructose capote et part sur un trip.



Il est absorbé instantanément et se transforme en grosse graisse, sans même diminuer ton appétit.

Quoi, tu pensais qu'un bon jus frais pressé maison, c'est bon pour la santé ?

Mauvais conseil no 2

Choisis bien ton sucre

Erreur :

Cola = Jus de pomme pressé maison

29g de sucre = 27g de sucre

Bref, c'est pas tant du sucre qu'il faut se méfier.

C'est du **sucre libre**.

Libère pas ton sucre, man !

* Note : les smoothies (sans sucre ajouté) sont OK, car tu consommes les fibres.

Les boissons gazeuses et les jus sont une source de sucre libre.

Il n'y a pas de bon ou de mauvais sucre.

Du sucre libre, c'est du sucre libre.

OK mais disons du miel ? Du sirop d'agave ? Ou d'érable ? C'est quand même mieux, non ?

Ce sont toutes des sources de sucre libre.

Ah ouin ? Ben mon amie, elle prend juste du sucre vivant de coco cru bio issu du commerce équitable en Papouasie !

Désolé.

Les compagnies peuvent raconter ce qu'elles veulent sur leur sucre :

Le sirop d'érable contient des antioxydants !

La mélasse est riche en magnésium !

Le sirop d'agave a un faible indice glycémique !

Mais au bout du compte, aucun sucre libre n'est vraiment meilleur qu'un autre.

Tout est dans la **quantité** que tu consommes.

Peu importe lequel.

Mauvais conseil no 3

T'as juste à couper le dessert !

Ça serait très cool si c'était aussi simple.

Mais dans les faits...

Avez-vous goûté aux pains La Vieille Mère ?

Nos pains aux grains anciens sont le complément parfait à votre santé. Mais surtout, ils sont préparés sur une maudite vieille moule. Essayez-les !



À L'ÉPICERIE...

Oh wow ! C'est clair que ce pain artisanal transformé contient juste des bons ingrédients...

Ingrédients: Farine intégrale, grains de quinoa, amaranth, kaïno, sucre, tourtes à sucre de canne bio, huile d'olive, eau, levure, vinaigre.

Les aliments transformés contiennent presque toujours du sucre ajouté.

C'est pour améliorer le goût.

Me semble que le pain, à la base, ça manque pas trop de goût...

Vrai, du sucre ajouté n'a rien à faire dans du pain.

(à part une petite quantité pour respirer avec la levure dans certaines recettes)

C'est donc du sucre caché.

Le bug, c'est que même là tite-étiquette ne te permet pas toujours de savoir si y en a.

Ça peut être du sucre naturellement présent dans l'aliment... ou du sucre ajouté. C'est jamais clair.

L'idéal serait de ne consommer aucun sucre ajouté.

Voici un truc :

Attends... je mettrais-tu du sucre dans une soupe chez nous moi...

Si tu vois une forme de sucre dans la liste d'ingrédients d'un aliment et que ça n'a pas rapport là... **ben riachète pas cet aliment.**

Si les consommateurs refusent le sucre ajouté, l'industrie n'aura pas le choix de s'ajuster.

Mauvais conseil no 4

Le sucre ne cause pas le diabète

En 2001, moi à l'Université

C'est l'obésité qui cause le diabète de type 2. Mais pas le sucre.

Ah... ah ben ou. C'est ben logique tout ça.

Mes profs n'avaient pas tort.

Mais quand j'y repense, c'est quand même de la bulshit.

Faisons un peu de logique :

SI

La surconsommation de sucres libres est l'un des contributeurs les plus importants à l'obésité

Et

L'obésité est l'un des principaux facteurs de risque de diabète de type 2

Donc

LE SUCRE LIBRE EST QUAND MEME MAUDITEMENT EN LIEN AVEC LE DIABÈTE DE TYPE 2 !

Crème... faut aller à l'université pour se rendre compte de ça ? C'est de la logique d'enfant de 8 ans.

On peut continuer de jouer avec les mots si ça nous tente.

Mais reste qu'il y a un lien de plus en plus clair entre la surconsommation de sucre et un paquet de maladies du cœur.

Note : il n'y a pas de lien direct entre le sucre et le diabète de type 2, dont la cause n'est pas claire mais qui a des origines génétiques.

Mauvais conseil no 5

C'est du gras qu'il faut vraiment se méfier !

Ben voyons ma p'tite, c'est le GRAS qui faut couper ! Même nous on savait ça dans nos temps !

C'est ancré dans notre tête.

Pourtant, le lien entre la consommation de gras et la santé est **moins clair** que jamais.

C'est à se demander qui nous a mis ça dans la tête.

Haha, je peux vous expliquer ça ! Car je suis de retour avec un nouveau superproduit, l'industrie du sucre ! Et j'ai enfin un bureau qui incarne l'heuristique incrémentale !

Notre campagne anti-gras est l'un de nos plus grands succès !

Il suffisait de financer les études sur le gras pour éloigner l'attention du sucre...

Selon les 7 pays étudiés, c'est le gras, et non le sucre, qui est associé aux maladies du cœur.

Mais attendez, il y avait 22 pays dans l'étude et... (ahhahh)

1956

Laissez-moi vous raconter quelques autres moments forts de notre belle histoire...

Avec des tactiques similaires à l'industrie du tabac, nous avons ruiné les efforts publics de prévention des caries.

Mon fils a la dentition d'un itinérant sur le crystal meth à cause du sucre...

Haha, pas grave, un jour on va inventer des enzymes pour réparer tout ça. Mangez du sucre !

Si le gouvernement nous fait obstacle, il y a toujours moyen d'arranger ça.

George aura la délicate mission de juger si le sucre est sécuritaire pour la santé. Il connaît parfaitement le sujet, car il nous arrive directement de l'industrie du sucre !

Mais la clé de notre succès, ce sont les initiatives santé bidon.

Les boissons gazeuses font partie d'une saine alimentation si on adopte un mode de vie actif !

Et nous vendons quelques cents à un organisme qui fait quelque chose de cute pour les t-rucis.

Haha, regardez-le bouger lui !!

Quoi faire à partir de là

Le but ici n'est pas de te dire d'arrêter complètement de consommer du sucre.

Tsé, le dessert, c'est bon pis c'est le fun de temps en temps.

DANGER : FOOD PORN

Gâteau Sucrose

Le bug, c'est que le sucre est rendu **PARTOUT**.

Fais le calcul de ta consommation quotidienne pour le fun :

Sucre Libre (ex. jus, sucre dans ton café, miel dans ton yogourt, etc.)

+

Sucre ajouté (dans les aliments transformés si tu réussis à le trouver)

=

Devrait être moins de 25g par jour (ou encore mieux, presque zéro)

Pis tant qu'à y être...

Suggère donc à ta pharmacie d'arrêter de vendre des boissons sucrées.

Monsieur, je trouve pas la liqueur en spécial...

Normal, on n'en a pas. Ça n'a pas d'affaire dans une pharmacie.

Laisse-moi vous raconter quelques autres moments forts de notre belle histoire...

Avec des tactiques similaires à l'industrie du tabac, nous avons ruiné les efforts publics de prévention des caries.

© Copyright 2016. Tous droits réservés. Mais j'ai hâte du jour où je pourrai dire ça.

Les douceurs du Café des Grands-Vents

Le Café des Grands-Vents a repris ses activités le 28 septembre dans l'atrium du 65, chemin Ridge. Depuis, du lundi au vendredi, de midi à 12 h 45, on peut y trouver du café, du thé, des tisanes ainsi que des biscuits, muffins et petits gâteaux faits maison par les élèves du secondaire.

Les locataires et visiteurs du centre, tout comme les élèves et le personnel enseignant de l'École des Grands-Vents, ont une excellente excuse pour se sucrer le bec : les fonds récoltés au café serviront à l'organisation de la cérémonie de graduation des finissants.

Jade et Ashton, deux des marmitons du Café des Grands-Vents, partagent les secrets de deux douceurs garanties non allergènes.

Brownies à la ganache

JADE CASTAN

Ingrédients

- 150 grammes (5 oz) de chocolat noir en morceaux
- 60 grammes (1/4 de tasse) de ganache
- 180 ml (3/4 de tasse) de beurre (ou margarine) non salé, coupé en cubes
- 2 oeufs
- 125 ml (1/2 tasse) de sucre
- 1 ml (1/2 c. à thé) de sel
- 125 ml (1/2 tasse) de farine tout usage non blanchie

Préparation

- Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180°C (350°F). Tapisser un moule carré de papier parchemin.
- Dans un bol, au bain-marie ou au four à micro-ondes, fondre le chocolat avec le beurre. Laisser tempérer sur le comptoir.
- Dans un autre bol, mélanger les oeufs avec la cassonade, le sucre et le sel à l'aide d'un fouet jusqu'à ce que le mélange soit lisse et homogène. Ajouter le mélange de chocolat puis la farine et mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène.
- Verser dans le moule. Cuire au four environ 30 minutes, un cure dent inséré dans le centre doit ressortir avec quelques grumeaux, et non complètement propre.
- À la sortie du four, déposer environ un quart de tasse de brisures de chocolat sur les brownies. Au bout d'environ 5 minutes, étaler les brisures de chocolat qui auront fondues et recouvrir les brownies de façon homogène. Laisser durcir à peu près 2 heures.



Photo : Jacinthe Tremblay

Jade Castan, Ashton Mejerus, Jarrod Smith et Christian Francis, du Café des Grands-Vents.

Biscuits dorés

ASHTON MAJERUS

Ingrédients

- 3/4 tasse de cassonade
- 1 tasse de beurre ramolli
- 1 jaune d'oeuf
- 2 tasses de farine

Préparation

- Préchauffer le four à 325°F
- Combiner la cassonade et le beurre dans un grand bol et battre le mélange pour qu'il soit léger et mousseux.
- Ajouter le jaune d'oeuf puis la farine et bien mélanger.
- Recouvrir le bol avec du film plastique et placer le bol dans le réfrigérateur pendant 15 minutes.
- Former des boules avec la pâte et les déposer sur une plaque à biscuits recouverte de papier parchemin.
- Avec le dos d'une fourchette, aplatir chaque boule. Faire cuire au four 10 à 14 minutes ou jusqu'à ce que les biscuits soient dorés.
- Retirer la plaque du four et retirer immédiatement les biscuits. Les biscuits dorés se mangent lorsqu'ils sont complètement refroidis.

Célébrez les Fêtes 2016
au Rocket Bakery & Fresh Food



Nous offrons :

Un menu trois services incluant un vaste choix d'entrées, de plats principaux et de desserts ainsi que le pain Rocket, thé et café.
À partir de 65 \$ par personne

Des forfaits « Cocktail » incluant une vaste sélection de hors-d'œuvre
À partir de 25 \$ par personne

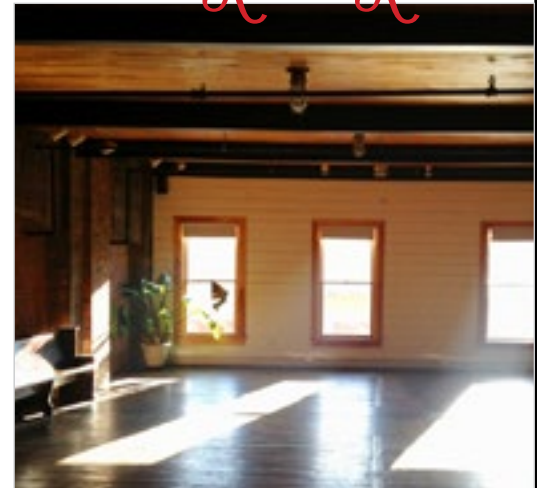
Nos tarifs incluent la location de la salle Rocket Room, le service de bar, les verres, assiettes et ustensiles ainsi que l'aménagement de la salle et son nettoyage. Nous pouvons nous adapter à tous les régimes alimentaires.

Nous pouvons également livrer nos forfaits « Cocktail » à votre lieu de travail et à la maison.

AU ROCKET, NOUS PARLONS AUSSI LE FRANÇAIS!

INFO ET RÉSERVATIONS : Écrivez à catering@rocketfood.ca ou téléphonez au (709) 738-2015
ROCKET BAKERY & FRESH FOOD • 272 WATER STREET, ST. JOHN'S WWW.ROCKETFOOD.CA

LA SALLE Rocket Room



Située au 3e étage de la Rocket Bakery & Fresh Food, cet espace lumineux et chaleureux de 1 800 pieds carrés de style loft peut accommoder des groupes allant jusqu'à 150 personnes.



NOUS EMBAUCHONS
DES AGENTS DE BORD
BILINGUES

POSTES DISPONIBLES À TORONTO,
VANCOUVER ET CALGARY!

AIR CANADA

NOUS VOULONS VOUS RENCONTRER!

SALAIRE

- 25,23\$/hr
- Poste permanent

AVANTAGES

- Plan d'avantages sociaux compétitif

FORMATION RÉMUNÉRÉE

- Doit réussir notre programme de formation de sept semaines

EXIGENCES

- Être orienté sécurité et service à la clientèle
- Posséder un passeport canadien valide
- L'âge minimum - 18 ans
- Détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- Capacité d'obtenir l'habilitation de sécurité de Transports Canada
- Capacité de travailler par postes et à des heures irrégulières



POSTULEZ EN LIGNE
aircanada.com/carrieres

Air Canada donne une chance égale à tous

MEMBRE DU RESEAU STAR ALLIANCE

Les nouveaux moniteurs de français en action dans 10 écoles

Dix jeunes moniteurs québécois du programme Odyssee sont postés dans différentes écoles de la province pour encourager les élèves à parler français. Présentations.

Sarah Lacoste
Point Leamington

Au début du mois de septembre, dix Québécois ont foulé pour la première fois le sol de Terre-Neuve-et-Labrador afin de débiter leur odyssee en tant que moniteurs de langue française. Couvrant différentes régions du territoire, de la côte ouest à la côte est, ces moniteurs travailleront pour les huit prochains mois dans diverses écoles primaires et secondaires.

Marie-Claude Leclair est postée à la Stephenville Primary et à la Stephenville Elementary (Stephenville), Vincent Rodrigue est à la St-James Elementary (Channel – Port aux Basques), Rafaëlle Prud'homme est à la Twillingate Island Ele-

mentary (Twillingate), Sarah Lacoste est à la Point Leamington Academy (Point Leamington), Vanessa Cormier est à l'Ascension Collegiate (Bay Roberts), Jonathan Lapointe-Ville-neuve est à la Stella Maris Academy (Trepassey) et travaillera également à la Dunne Memorial Academy (Saint Mary's), Charlotte Vinet, Louis Vézina et Camylle Bégin-Nadeau sont à Saint-Jean et travaillent respectivement à la Brother Rice Junior High, à la Beaconsfield Junior High et à l'École des Grands-Vents et Gabrielle Charpentier est quant à elle à l'École Boréale de Happy Valley-Goose Bay au Labrador.

Accueil chaleureux

Provenant des quatre coins du Québec, ayant tous un bagage

et des personnalités uniques, ces dix moniteurs motivés travaillent déjà depuis un peu plus d'un mois dans leur nouvelle communauté d'accueil respectivement. Ils ont tous été charmés par la richesse et la beauté sauvage de cette île, mais c'est d'abord l'accueil chaleureux et l'amabilité des gens d'ici qui les ont marqués. Pour certains, cette « nouvelle vie » est très différente de leur réalité au Québec, mais il n'en reste pas moins qu'ils découvrent une très belle nouvelle réalité remplie de gens simples et accueillants, mais surtout d'enfants et d'adolescents soucieux d'apprendre et de découvrir.

Pour ces dix moniteurs, les réalités associées à leurs nouvelles fonctions sont toutes très différentes, puisqu'ils sont engagés dans des contextes scolaires distincts. Certains travaillent uniquement avec des enfants du primaire ou du secondaire, alors que d'autres travaillent avec des enfants de niveaux maternelle à 12e année... dans la même école! Et deux des monitrices travaillent dans des écoles francophones. Le niveau de français des élèves est donc très différent pour chacun, mais tout est une question d'adaptation.

Des ateliers ludiques

Essentiellement, le rôle de ses moniteurs est de motiver les élèves à cultiver leur apprentissage de la langue française par le biais d'animation d'ateliers lu-

diques et culturels. Selon leurs intérêts et ceux des élèves, ils planifient et organisent des activités qui permettent aux élèves de pratiquer leur compréhension de leur langue seconde, en plus de la mettre en application. Il s'agit donc d'une superbe opportunité pour ces moniteurs québécois de présenter leur propre province et leur culture! S'ils sont encore en train d'évaluer le niveau de

français des élèves avec lesquels ils travaillent et d'adapter leurs activités en conséquence, ils ont encore plusieurs mois devant eux pour partager les richesses de leur culture, tout en se laissant imprégner d'une nouvelle façon de vivre. Déjà, il est facile de constater que ces moniteurs sont exactement là où ils doivent être, prêts à poursuivre cette enrichissante odyssee terre-neuvienne!

Concours

Présente une femme d'exception

Dans le cadre du centenaire du droit de vote des femmes au Canada, l'Association de la presse francophone invite les élèves de la 4e à la 12e année à participer au concours de « unes » Présente-moi ta femme d'exception.

Crayon, peinture, collage, photographie, glisse-toi dans la peau d'un(e) journaliste et réalise la « une », c'est-à-dire la première page, d'un journal qui illustre la femme que tu juges remarquable.

Mère, professeure, amie, figure emblématique du Canada, femme exceptionnelle dans le monde, ... Le choix de ta femme d'exception est libre.

Des tablettes tactiles et des bourses de 100 \$ et 50 \$ sont à gagner. La « une » doit être envoyée au plus tard le 15 novembre via la page internet du concours...

Avant de te lancer, visite le site internet :

clique-clicking.ca/concours/participer-cest-facile/

Tu y trouveras le gabarit à télécharger sur lequel tu dois réaliser ta page de journal, ainsi que les conditions de participation et toutes les autres informations nécessaires. Rends-toi sur ce même site pour envoyer ton œuvre.



Photo : Courtoisie de Emanuela Mascarin.

De Happy Valley-Goose Bay à Saint-Jean en passant par Point Leamington et Trepassey, les moniteurs de langue travaillent dans tous les coins de la province.

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



Nos écoles francophones font une fois de plus preuve de créativité pour organiser des activités amusantes, éducatives, écologiques, altruistes ou tout ça à la fois! Nous pouvons vraiment dire que l'école est un lieu où les élèves comprennent l'impact positif qu'ils peuvent avoir sur leur communauté.

Voici les nouvelles de vos écoles francophones!

ÉCOLE SAINTE-ANNE

L'école est fière de lancer son programme de recyclage avec le MMSB (Multi-Materials Stewardship Board)! Une collecte de contenants est en cours et une fois par semaine, les étudiants se réunissent pour nettoyer les contenants et apprendre les principes du recyclage auprès de M. Desmornes. Chapeau pour cette belle initiative éco-responsable! Ce vendredi 21 octobre, les élèves sont invités à porter leur pyjama pour le Jamarama de Janeway! La journée est organisée pour soutenir la fondation de l'hôpital pour enfants. Soyez généreux!

Le 5 octobre dernier, les élèves de la 4e à la 12e année étaient invités à participer au Cross Country de Kippens. Félicitations à tous les coureurs et coureuses!

Le 7 octobre dernier avait lieu la Marche pour le petit déjeuner. Merci d'avoir donné généreusement pour le programme Kids Eat Smart, vos dons font une réelle différence! Un merci tout

spécial à l'Indian Head Co-op de Stephenville pour leur don généreux de 1000 \$ au programme du petit déjeuner!

Petit rappel, nous célébrons la fête de l'Halloween dans deux semaines! Pour l'occasion, les élèves sont invités à se costumer pour la journée. Des activités seront organisées en après-midi.

ÉCOLE BORÉALE

Merci aux parents et félicitations aux élèves qui ont participé à la Marche Terry Fox il y a quelques semaines! Il faisait un temps magnifique et la journée fut un réel succès! Les fonds amassés ont été remis à la fondation Terry Fox et serviront à financer la recherche sur le cancer.

Félicitations à tous ceux qui contribuent au programme de recyclage en apportant des contenants à boissons à l'école! Les fonds amassés grâce à vos dons serviront à financer les activités des élèves. Merci de donner généreusement!

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

Le 6 octobre dernier, les élèves de la 6e année ont fait une visite écologique au jardin botanique de St John's. Une magnifique façon de célébrer l'automne!

Pour souligner l'Action de grâce, les élèves de la 5e année ont mis sur pied une collecte de

denrées non périssables qu'ils ont remises à une banque alimentaire de la région. Félicitations pour cette initiative altruiste!

La collecte pour les paniers de Noël est commencée! Un tirage aura lieu avant le congé des fêtes et deux personnes recevront un panier. D'ici là, donnez généreusement! L'école n'acceptera que les articles neufs. Un grand merci!

À noter! Ce vendredi 21 octobre, tous les élèves sont invités à venir à l'école en pyjama pour soutenir la fondation de l'hôpital pour enfants Janeway. Une contribution de 2\$ par élève est suggérée pour soutenir la fondation.

CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

Félicitations aux élèves pour leur participation à la Marche Terry Fox le 28 septembre dernier! Merci également à tous ceux qui ont fait un don pour soutenir la recherche contre le cancer. La collecte a permis d'amasser 681\$ qui ont été remis à la Fondation Terry Fox. Bravo!

Le 24 septembre avait lieu la récolte du jardin communautaire! Depuis mai dernier, plusieurs bénévoles ont prêté main forte au projet de jardin, que ce soit pour le don de semences ou l'entretien du jardin durant l'été. Des élèves et des parents de la communauté se sont réunis pour récolter le fruit de leur travail, soit des tonnes de patates et de carottes! Merci à tous ceux et celles qui se sont impliqués de près ou de loin dans ce superbe projet!



Photo : page Facebook de l'école Récolte de patates au jardin communautaire du Centre éducatif l'ENVOL.

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Félicitations à tous ceux et celles qui ont pris part à la Marche Terry Fox le 30 septembre dernier! Les élèves se sont bien amusés en plus de faire une belle collecte de fonds pour soutenir la Fondation Terry Fox.

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND-TERRÉ • ecoleesa
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • ecoleenvol

ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • borealecsfp
ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • ecolegv
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • ecolendc

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

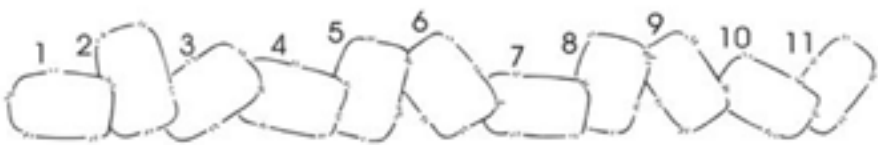
• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca



IL DOIT FAIRE PEUR AUX OISEAUX



Pour répondre à l'énigme, trouve les cases portant un chiffre. Inscris les lettres correspondantes dans les dessins ci-dessous.



Si tu es bloqué, viens jeter un oeil à la solution de ton jeu sur www.recrekids.com/!

NOEUDS ET ATTACHES

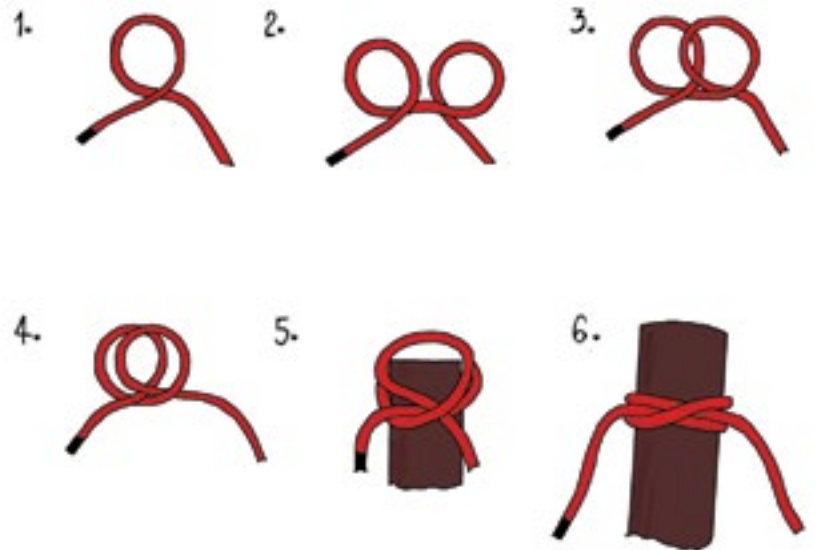
Les noeuds servent à toutes sortes de choses - autant à fabriquer des filets de pêche qu'à attacher ses souliers!

Le Petit Gaboteur vous propose de fabriquer, à l'école ou à la maison, un noeud simple appelé demi-clé, qui est souvent utilisé pour attacher les bateaux aux quais.

Pour faire ce noeud, il suffit d'utiliser une corde ou un lacet, de trouver un poteau en bois ou en métal et de suivre les étapes de ce dessin.

Les noeuds servent à toutes sortes de choses - autant à fabriquer des filets de pêche qu'à attacher ses souliers! À Terre-Neuve, un noeud rapide et simple appelé demi-clé est souvent utilisé pour attacher les bateaux aux quais.

Trouve un cordage sur un poteau près du Centre d'accueil (no.1 sur la carte) et essaie-toi!



Cette activité fait partie du programme Xplorateurs du Parc national Terra Nova, à Terre-Neuve-et-Labrador. Nous la publions avec l'aimable autorisation de Parc Canada. Merci!

DES HISTOIRES À REGARDER

LE POÈTE DANOIS

Quand on y pense, c'est quand même un drôle de hasard que d'exister. Si le poète danois Kaspar Jørgensen n'avait pas perdu l'inspiration, il ne serait pas allé en Norvège pour rencontrer la grande écrivaine Sigrid Undset. Sur la route, il ne se serait pas réfugié dans une ferme parce qu'il pleuvait. Alors, il n'aurait pas rencontré cette belle jeune fille qui, malheureusement, était déjà promise à un autre. Et si la jeune fille n'avait pas laissé pousser ses cheveux en souvenir de son poète bien-aimé,

et si..., et si..., et si...,

alors la petite fille qui raconte cette histoire ne serait pas née !

Tu veux connaître le fin mot de cette aventure ? Tu peux regarder ce film d'animation gratuitement sur le site internet de l'Office National du Film. Va à cette adresse : www.onf.ca/film/poete_danois-edu/.



Photo : Le poète danois - Office National du Film
Le poète danois est sorti en 2006. Il a même gagné un Oscar !

Le Gaboteur en classe

Le Gaboteur est le seul média en français à Terre-Neuve-et-Labrador. Ses contenus originaux, fruits de la collaboration entre de nombreux journalistes et photographes pigistes de plusieurs régions de la province, sont autant de ressources d'apprentissage impossibles à trouver ailleurs que dans ses pages. Ses sujets variés et la diversité de leur traitement en font un outil adapté à tous les niveaux d'apprentissage.

NOUS OFFRONS AUX ÉCOLES :

- Des tarifs d'abonnement de groupe très abordables.
- Des ateliers de bandes dessinées
- Des ateliers « Jeunes reporters »

AU PERSONNEL ENSEIGNANT :

- La trousse pédagogique du Gaboteur (2011)
- Le guide pédagogique *La bande dessinée en classe* (2015)

Pour en savoir plus : www.gaboteur.ca



JESSIE MEYER
graphic design

jessiemeyer@gmail.com • 709.699.3208



Ce moment vous est offert par
MARINE ATLANTIQUE

Chez Marine Atlantique, nous avons besoin de gens qui créent des moments comme celui-là.

Chez Marine Atlantique, nous faisons beaucoup plus que transporter les gens du point A au point B. Que ce soit pour des retrouvailles, d'un voyage à la maison longtemps attendu ou pour le début d'une nouvelle aventure, nous rapprochons les gens. Nous ne pourrions pas rassembler les gens tous les jours sans nos employés dévoués. Nos employés incarnent nos valeurs fondamentales; ils travaillent en équipe et sont axés sur la sécurité et ils font preuve d'intégrité et d'engagement tout en visant toujours l'excellence. Leur compréhension et leur engagement envers nos valeurs font de nos employés une partie inestimable de notre organisation.

Gestionnaire de la Santé, sécurité et environnement North Sydney ou Port aux Basques

Le gestionnaire sera responsable de la création, de l'élaboration et de la promotion de la culture de santé, sécurité et environnement dans toute l'organisation et dirigera l'élaboration et la mise en œuvre efficace du système de gestion de la sécurité. Le gestionnaire supervisera les initiatives de recherche et d'analyse liées à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de politiques, de processus et de programmes d'entreprise. Le titulaire de ce poste assurera également l'orientation de la division de la sécurité d'entreprise et appuiera l'orientation stratégique des plans de sécurité de l'organisation.

Le titulaire de ce poste fournira des connaissances spécialisées et la haute direction sur les questions liées à la sécurité et la stratégie environnementale et veillera à ce que les initiatives identifiées et mises en œuvre facilitent l'amélioration continue de la performance de sécurité de Marine Atlantique et assurent la conformité d'entreprise à toutes les réglementations environnementales et de sécurité applicables. Le titulaire de ce poste gèrera également les programmes d'indemnisation des travailleurs et des limitations fonctionnelles au sein de l'organisation et dirigera des initiatives de santé et de bien-être pour procurer des stratégies et des programmes de bien-être afin de promouvoir la santé des employés.

Pour des informations complètes sur ces postes, s'il vous plaît consulter notre site web MARINEATLANTIC.CA/CAREERS

Pourquoi Marine Atlantique?

Nous sommes engagés à créer un environnement qui favorise la croissance des employés et la satisfaction professionnelle. Parmi les avantages de travailler avec Marine Atlantique, on retrouve les salaires concurrentiels, un régime de retraite à prestations déterminées, des avantages sociaux complets, des possibilités de perfectionnement professionnel et les privilèges de passes de traversée sur nos navires.

Marine Atlantique est une société d'État fédérale qui assure un service de traversier indispensable entre Terre-Neuve-et-Labrador et le Canada continental continent.

Marine Atlantique souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et de la diversité, et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à poser leur candidature.



— JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE L'ARC — DANS SA LUTTE CONTRE

L'ÉVASION FISCALE ET L'ÉVITEMENT FISCAL AU NIVEAU INTERNATIONAL!

Êtes-vous prêt à rejoindre l'équipe de 10 000 professionnels de la fiscalité qui s'attaque aux questions fiscales les plus complexes et à risques élevées?

L'ARC investit dans son équipe multidisciplinaire afin d'appuyer les 12 milliards de revenus identifiés l'année dernière.

Visitez Carrières à l'ARC
(arc.gc.ca/carrieres)



Cliquez sur
- Recherche d'emploi -



Cherchez - Lutte contre -



Projet de forage exploratoire dans la passe Flamande Période de consultation publique

Le 3 octobre 2016 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale fédérale du projet de forage exploratoire dans la passe Flamande, situé à environ 480 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, dans une région connue sous le nom de la passe Flamande, dans l'océan Atlantique.

L'Agence invite le public à formuler des commentaires à propos des composantes de l'environnement sur lesquelles ce projet est susceptible d'avoir des effets et sur les éléments à examiner durant l'évaluation environnementale, tels que décrits dans les lignes directrices provisoires relatives à l'étude d'impact environnemental (EIE). Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics.

Les commentaires écrits doivent être envoyés **au plus tard le 2 novembre 2016** à :

Projet de forage exploratoire dans la passe Flamande

Agence canadienne d'évaluation environnementale

1801, rue Hollis, bureau 200

Halifax, (Nouvelle-Écosse) B3J 3N4

Téléphone : 902-426-0564

Courriel : CEAA.FlemishPass-PasseFlamande.ACEE@acee-ceaa.gc.ca

Pour visualiser les lignes directrices provisoires relatives à l'EIE ou pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence à acee-ceaa.gc.ca (numéro de référence du Registre 80129). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Le projet proposé

Statoil Canada Ltd. (Statoil) propose, dans le cadre de ses permis d'exploration extracôtière, de réaliser un projet de forage exploratoire dans le bassin de la passe Flamande, à environ 480 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet s'échelonne sur une période de 10 ans, à partir de 2018, et il permettrait à Statoil de déterminer la présence, la nature et la quantité de ressources potentielles en hydrocarbures.

Le forage serait effectué dans le cadre de plusieurs permis d'exploration actuellement détenus par Statoil et ses partenaires. Si Statoil devenait l'exploitant d'autres permis d'exploration dans la passe Flamande ou obtenait de nouveaux permis d'exploration à la suite des processus d'appel d'offres de 2016 (NL16-CFB01 et NL16-CFB02) dans la région de l'Est de Terre-Neuve ou dans la zone extracôtière du bassin Jeanne d'Arc, la portée de l'évaluation environnementale pourrait être élargie en conséquence.

Nobel : des trios sans femmes

Il fut un temps où un scientifique était un vieux monsieur travaillant tout seul dans son grenier. Ce temps n'était pas si reculé lorsque, il y a 115 ans, les Nobel ont été créés. Ce qui explique deux des incongruités qui survivent : l'impossibilité de remettre un prix à plus de trois scientifiques... et le fait que ce soient toujours des hommes qui gagnent en physique.

Pourquoi trois personnes ?

Le testament d'Alfred Nobel stipule qu'un maximum de trois personnes peut se partager un Nobel scientifique — médecine, physique ou chimie. Or, le problème est qu'aujourd'hui, une percée scientifique n'est que rarement le fruit du travail de seulement trois chercheurs.

David Thouless (université de Washington), Michael Kosterlitz (université Brown) et Duncan Haldane (université Princeton), lauréats du Nobel de physique cette année, ne font pas exception à la règle. Leur travail, qui a permis de « révéler les secrets des formes exotiques de la matière », a été effectué au sein de plus larges équipes et même la présélection des pionniers aurait pu être plus longue. Si les parieurs avaient eu raison cette année et que l'observatoire LIGO (Laser Interferometer Gravitational-wave Observatory) l'avait emporté, c'est plus d'un millier de scientifiques qu'il aurait fallu réduire à trois gagnants.

En 2013, les chercheurs Arturo Casadevall et Ferris Fang y avaient vu un problème nuisible pour la vulgarisation scientifique elle-même :

« Le Prix Nobel illustre la théorie historique du "grand homme", cette théorie qui présume que l'Histoire est façonnée par des individus spéciaux qui transforment le monde à travers leur vision unique et autres qualités... Toutefois, les historiens modernes reconnaissent qu'il s'agit d'une vision incomplète de la façon dont le monde fonctionne vraiment. »

Et les femmes ?

Le Nobel de physique poursuit également cette année une tradition vieille de 52 ans : c'est le temps écoulé depuis qu'une femme n'a PAS gagné de Nobel dans ce domaine. La dernière, en 1963, était Maria Goeppert-Mayer, de l'université de Chicago. Elle succédait à Marie Curie en 1903, pour un total de deux femmes sur 202 gagnants, en 115 ans.

La physique arrive ainsi en queue de peloton avec 1 % des femmes nobélisées, suivie de près par la chimie avec 2 % et la médecine avec 5 %.

On peut y voir une conséquence

de la règle des trois personnes : les gagnants d'aujourd'hui étaient plus souvent, au moment de leur découverte, des chefs de laboratoire, en position d'autorité. Or, sur cette dernière marche, les femmes, en physique et ailleurs, sont encore sous-représentées. Même dans les disciplines où il y a autant d'étudiantes que d'étudiants, le pourcentage de femmes diminue après le postdoctorat, il diminue encore avant l'obtention de la permanence et diminue toujours au moment de décrocher un poste de direction.

Des cheveux gris pour être Nobel ?

Enfin, les Nobel sont de plus en plus vieux. Depuis l'an 2000, seulement 8 % des ga-

gnants des Nobel de science ont moins de 50 ans. La tendance est à la hausse depuis 1950. Le trio des physiciens de cette année ne fera pas exception : David Thouless, né en 1934 et Michael Kosterlitz, né en 1942, ont contribué dans les années 1970 à des percées dans la compréhension du comportement à haute et basse température des matériaux supraconducteurs. Duncan Haldane, le plus jeune – né en 1951 – a arrimé dans les années 1980 le concept mathématique de topologie à la compréhension de nouveaux matériaux. Des percées qui, suggère la Fondation Nobel, ouvrent la porte à de nouvelles voies pour l'électronique et les ordinateurs quantiques. (Agence Science-Press)

Un plafond pour l'espérance de vie ?

L'espérance de vie semble en constante augmentation depuis deux siècles. Mais serait-il possible que nous approchions d'un mur ? C'est ce que pense l'équipe qui a lancé dernièrement le chiffre fatidique : 115 ans. Sauf rares exceptions, comme la Française Jeanne Calment, décédée en 1997 à l'âge de 122 ans, « les humains ne dépasseront jamais les 115 ans », affirme le généticien Jan Vijg et son équipe dans l'édition de mercredi de la revue *Nature*. Une affirmation qui s'appuie sur des données de plus en plus imposantes sur les plus-que-centenaires... mais qui ne mettra pas fin au débat chez les experts du vieillissement. Déjà, certains d'entre eux sont montés au front pour contester l'étude : pour James Vaupel, du Centre

Max-Planck sur la « biodémographie du vieillissement », il est « décourageant » de relire « sans cesse les mêmes erreurs dans des journaux respectables ». Pour le Britannique Tim Kirkwood, de l'université de Newcastle, « il n'existe pas de programmation pour le vieillissement ».

Les optimistes s'appuient sur le fait qu'un enfant né aux États-Unis en 1900 avait une espérance de vie de 50 ans, contre 79 ans aujourd'hui et même 83 ans au Japon. D'un autre côté, l'équipe de Jan Vijg, elle, affirme que la courbe de croissance des gens de plus de 100 ans a d'ores et déjà atteint un plateau. De plus, les « records » de longévité ont cessé de s'accumuler depuis les années 1990. (Agence Science-Press)



BDC est là où il faut : ici, avec vous.

Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour faire rayonner la vôtre.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à bdc.ca

bdc 
financement.
conseil.
sur-mesure.